

DANS LA BRUME ELECTRIQUE DE BERTRAND TAVERNIER

Une enquête criminelle fait surgir les noirceurs enfouies d'un coin perdu de Louisiane. Que révèlent les esclaves d'autrefois et les Noirs du cyclone Katrina d'aujourd'hui ? Que disent les morts ? Où mènent les voyages immobiles de l'alcool ? Ces interrogations tissent des relations entre les personnages, qui s'inscrivent dans la difficulté à percevoir le monde d'une manière structurée. On se méfie de tout, comme si tout le monde était coupable. On flotte, au fil des dérives on croise la mémoire, l'hallucination, ses démons, son miroir, une impression de l'autre.

Ces dérives provoquent la rencontre entre la loi et le désordre, la richesse et la pauvreté, le pouvoir et la soumission : tout est dans tout, ce qui terrifie et désole le détective. La bande son sert bien l'univers envoûtant de l'œuvre. Mais c'est un film de carrefour, il n'approfondit pas les pistes : enquête criminelle de moins en moins captivante, approche humaine d'un homme en proie à la souffrance (alcool et violence) de plus en plus floue... Des pistes nous ouvrent les bras mais, faute d'y pénétrer, on manque l'étreinte.